

Le Saulchois 21/12

Mon cher Ferrata

De ce jour je ne vous ai pas écrit depuis
longtemps je ne veux point chercher excuse sans mon travail
qui a été très soutenu : j'ai matériellement bâti toute ma
maison en deux mois et j'ai presque entièrement achevé.
C'est un effet très facile, car ma maison a toujours le temps à mettre en
état. Mais ce qui est vrai c'est que j'ai attendu
tout à l'heure pour vous écrire, en expliquant que j'avais
à temps à lire le livre que vous m'avez si gentiment
envoyé. Or cela, mon travail me l'a absolument interdit,
et je ne pouvais le faire qu'au deuxième trimestre. Je ne
puis donc vous en parler, mais j'ai au moins voulu
vous le dire et se passer tout sans que je vous
dise un fois à plus ma fidèle amitié, et que je
vous prie de transmettre mon respect et mes vœux
à Madame Ferrata.

Si j'ai bien compris ce que vous m'avez dit et dit,
je ne dois point venir vous voir ici au printemps, mais
seulement à l'automne ou au début de 1964 pour votre année
sabbatique. J'aurais eu l'occasion de vous dire
ce que je ferai moi-même pour l'année universitaire
prochaine, et qui n'est pas encore fixé.

En attendant je vous souhaite un très
bon anniversaire pour vous et la vôtre et pour toute
une nuit centrale jusqu'à mai
votre

fr. Jean Pierre Jorrea
or

11-3-62-